

MGR GILLES OUELLET (1922-2009)
7^E ÉVÊQUE ET
4^E ARCHEVÊQUE DE RIMOUSKI (1973-1992)

Résumé

Né à Bromptonville le 14 août 1922, Mgr Gilles Ouellet a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Sherbrooke et ses études théologiques aux Missions-Étrangères à Pont-Viau. Il a obtenu un doctorat en droit canonique à Rome. Il est ordonné prêtre comme membre de la Société des Missions-Étrangères en 1946 et, à ce titre, il sera missionnaire à Davao aux Philippines de 1950 à 1957. Il revient au pays pour devenir supérieur général de la Société des Missions-Étrangères jusqu'en 1967. Après être évêque de Gaspé de 1968 à 1973, il devient archevêque de Rimouski en 1973, poste qu'il occupera jusqu'à sa démission en 1992. Il est administrateur diocésain d'octobre 1992 à février 1993. Il se retire au presbytère de Trois-Pistoles de 1993 à 1998 et poursuit sa retraite à l'archevêché de Rimouski à partir de 1999. Il meurt le 13 août 2009, la veille de son quatre-vingt-cinquième anniversaire de naissance. Il est inhumé au cimetière de Rimouski.

Mgr Gilles Ouellet (1973-1992)

Mgr Gilles Ouellet arrive à Rimouski fort d'une expérience variée comme missionnaire, supérieur général et évêque de Gaspé où il a actualisé les orientations de Vatican II. Cette expérience n'est pas de trop pour affronter les bouleversements engendrés par une crise socioéconomique et religieuse profonde et par le passage d'une Église pyramidale et cléricale à une Église communion.

D'entrée de jeu, il fait connaître à ses diocésains l'objectif principal de son épiscopat, NOUVELLE ÉGLISE et REVITALISATION : « Une chose est certaine, l'Église de demain ne sera plus celle que nous avons connue et aimée. [...] Pour aujourd'hui, le Seigneur nous invite dans la foi à poser des gestes porteurs d'espérance, à placer des pierres d'attente qui bâtiront les communautés chrétiennes de demain. En effet, leur REVITALISATION me paraît être le projet central de notre Église diocésaine pour les mois et les années à venir ». Voici quelques exemples de la façon qu'il actualise son projet.

Les vicaires généraux

Afin d'accorder une attention spéciale tant aux prêtres qu'aux laïcs et les aider à cheminer, il nomme un vicaire général chargé spécialement du clergé et un autre vicaire général affecté à la pastorale et à la direction des services diocésains.

Les priorités pastorales diocésaines

À partir de 1976, le diocèse se donne des priorités pastorales pour stimuler la prise en charge de la pastorale par le plus grand nombre possible de fidèles engagés. Les premières sont :

1976-1978	Vers la prise en charge des communautés chrétiennes par leurs membres (axe de la fraternité)
1978-1979	Quelqu'un nommé Jésus (axe de la foi)
1979-1980	Être chrétien, ça engage ! (axe de l'engagement)
1980-1981	Au cœur de nos jours : fêtons Jésus (axe de la célébration)
1981-1982	La famille
etc.	

Les priorités diocésaines sont lancées à l'occasion des assemblées diocésaines qui attirent un grand nombre de prêtres et de laïcs (700-800 personnes). Elles prennent le nom de Carrefours diocésains à partir de 1987. Ces rassemblements diocésains se tiennent au Cégep de Rimouski jusqu'à l'automne 1998 avant de l'être à l'École secondaire Paul-Hubert à partir de cette date.

Consolidation des services diocésains

Pour aider à mettre les priorités diocésaines en place, Mgr Ouellet développe les services diocésains dont certains ont été créés par Mgr Louis Levesque. Ainsi en est-il du Conseil diocésain de pastorale (CDP) qui devient permanent en 1973. C'est aussi le cas du Conseil du presbyterium de Rimouski (CPR) qui prend ce nom en 1980 après plusieurs avatars. Il regroupe exclusivement des prêtres qui assistent l'évêque dans sa mission spécifique de gouvernement à la tête de son diocèse. Lui sont rattachés le Comité de la formation des prêtres (1981), le Comité des nominations (1981), le Collège des consultants (1987) et quelques autres.

Pour une Église moins cléricale, Mgr Ouellet a facilité l'accès à de nombreux postes aux laïcs, hommes et femmes. On les retrouve, par exemple, comme agents et agentes de pastorale en paroisse et à l'école; comme présidents ou présidentes d'assemblées de fabrique et de zone pastorale; membres de la Commission des affaires économiques (1985), économiste diocésain, archiviste. En 1992, Mgr Ouellet a aboli le poste de vicaire général à la pastorale d'ensemble et a nommé un laïc, monsieur Jacques Ferland, directeur de la pastorale d'ensemble et des offices diocésains avec mandat de siéger au Comité des nominations.

Cette Église en train de se renouveler garde des liens avec le passé. Par une série de grandes manifestations religieuses, par exemple : une rencontre de prière au Colisée de Rimouski le 20 juin 1974 un grand rassemblement diocésain orchestré par Benoît Hins à la Pentecôte 1984 où l'on voit environ 16 000 fidèles converger, à partir des diverses paroisses de la ville, vers le terrain du Colisée pour une grande célébration eucharistique se terminant par un envoi de Mgr Ouellet; une fête haute en couleurs et en fraternité organisée par Gabriel Bérubé et son équipe, le 7 juin 1992, pour marquer le 125^e anniversaire de fondation du diocèse. Homme de contact, Mgr Ouellet n'est jamais aussi heureux que lors de ces grandes manifestations. Mais, communicateur né, il est doué d'un charisme exceptionnel auprès des gens, tout particulièrement les enfants. Cette empathie se retrouve aussi dans le domaine social.

L'engagement social

Mgr Ouellet donne à son épiscopat une dimension sociale en solidarité avec les Opérations-Dignité, la survie du JAL et la Coalition Urgence rurale. À peine nommé archevêque, il prend à Matane, en mai 1973, une position vigoureuse en faveur des personnes engagées dans les Opérations-Dignité. Il appuie et encourage par sa présence les trois jeunes Clercs de Saint-Viateur impliqués dans la survie du JAL. En juin 1990, il rêve de nouveau l'impossible en accueillant dans la cathédrale le rassemblement organisé par la Coalition Urgence rurale. Voici un extrait de son intervention à cette occasion : « Fidèle à l'Évangile qui nous invite à nous mettre au service de nos frères et de nos sœurs, fidèle aussi à une longue tradition d'engagement au service du milieu, l'Église de Rimouski et chacune de ses communautés paroissiales se veulent solidaires de votre démarche, d'autant plus solidaires qu'il s'agit pour elles d'un enjeu de société et de justice sociale. »

Sur le plan national, il souligne dans son diocèse et toujours avec ferveur la cause de l'organisme Développement et Paix. Dans ses messages aux prêtres et à ses diocésains, l'archevêque revient souvent sur la nécessité de l'engagement social au nom même de la foi.

Un bilan mitigé

Pour être complet, il faudrait rappeler les grands efforts faits en pastorale liturgique, éducative, caritative et familiale. Malgré de grands investissements, l'Église de Rimouski vit des temps difficiles. La population est stagnante et vieillissante. Les paroisses rapetissent : 71 sur 117 ont moins de 1 000 habitants et 33, moins de 500. Le clergé est moins nombreux ; il passe de 275 membres en 1972 à 151 en 1992 et il est de plus en plus âgé (moyenne de 64,1 ans) et fatigué. Les ordinations s'étiolent : 14 en 20 ans (aucune à partir de 1986). Le diaconat permanent, qui a été instauré en 1989, n'a que des candidats en formation. Les communautés religieuses d'hommes et de femmes sont aussi touchées, mais réussissent à investir talents et énergie dans diverses activités pastorales ou caritatives. Les fidèles ne cessent de désertir leur Église et certaines tranches de la population ne sont guère atteintes par le message évangélique. Mais cette épreuve n'a pas que des conséquences négatives. Les laïcs s'impliquent de plus en plus dans l'Église diocésaine et ils sont nombreux à vivre un catholicisme épuré où la charité prend une place centrale (qu'on pense à l'armée de bénévoles). C'est ce noyau dur qui permet de nourrir l'espérance pour l'avenir.

Conclusion

L'espérance a été le leitmotiv de la proclamation de l'Évangile [chez Mgr Ouellet] et se lit en filigrane dans tous ses messages pastoraux. [...] son témoignage n'a pas été un amour abstrait, désincarné, soi-disant universel, mais une fraternité proche, chaleureuse, tangible, discernable. Fort d'un tempérament ardent et ne gommant pas les différences, voire les divergences, Mgr Ouellet a sans cesse pratiqué le "sacrement du frère"». (Jean Drapeau)

